

Gulf Breeze, le 4 mars 1957

Mon cher Marcel,

J'ai reçu aujourd'hui la lettre d'Albert que tu m'as réadressée, aussi une gentille lettre de Madeleine Chassé. Nous comptons partir d'ici mercredi matin pour gagner la Nouvelle-Orléans qui est à deux cents milles environ. J'ai retenu une chambre à l'hôtel St-Charles, près du French Quarter. Les Richard préfèrent vivre en motel avec cuisinette. Pour ma part, comme je tiens à visiter la ville et les belles demeures de style colonial aux environs, j'ai cru préférable de prendre une chambre en ville. De la sorte nous serons séparés pendant quelques jours — peut-être une semaine; mais nous nous donnerons rendez-vous souvent pour voir ensemble certaines choses d'intérêt. J'espère que tu m'écriras immédiatement en recevant ce mot, de la sorte j'aurai une lettre de toi en arrivant. Je le souhaite de tout coeur, car jusqu'ici je n'ai eu qu'une lettre de toi.

La lettre d'Albert m'a beaucoup tracassée, surtout à cause des nouvelles qu'il me donne de Clémence. En tout cas, je lui ai écrit aujourd'hui, en attendant de voir ce que je pourrai faire plus tard.

Es-tu encore aussi bouleversé au sujet de ce qui se passe à l'hôpital? Tâche, chéri, de ne pas prendre cela avec colère ou, du moins si tu ne peux t'en empêcher — et je comprends que tu ne peux qu'être indigné — du moins ne t'use pas inutilement. Essaie de te distraire, de te détendre, car ta santé est plus importante que tout le reste. Ne manque pas de m'écrire le plus tôt possible. C'est fou ce que je peux m'inquiéter quand je passe plusieurs jours sans avoir de lettre. Je te téléphonerai bientôt, car j'ai besoin d'entendre ta voix. Je t'embrasse bien tendrement.

Gabrielle

Mon adresse sera la suivante:
The St-Charles Hotel
211, St-Charles Street,
New Orleans
Louisiana.
Écris-moi un mot au plus vite.
Je t'embrasse de nouveau.

G.

Nous allons profiter de notre dernière journée complète en l'île de Santa Rosa pour faire une promenade d'exploration, visiter peut-être d'autres vieilles fortifications et aussi des cimetières du temps des Espagnols. Je vais assez bien, malgré une certaine fatigue et j'espère de tout coeur que tu es toi-même en bonne santé et que tu gardes ton bon moral, ton tenace courage.

Mille baisers,

G.